

[Text]

**Mr. Hardey:** Would you foresee that the Brazilian production would be a very significant competitor, ethanol versus ethanol, as far as our own country is concerned? Can we compete with Brazil?

**Mr. Smith:** We are willing to compete with them. If it is a free-market pricing, then... You could bring sugar into Canada at world prices, yet you would not preferentially produce ethanol from sugar more than you would from corn. We can compete as long as it is priced according to the country of origin. If it is dumped in Canada, then I have no way even of knowing what that price would be.

**Mr. Hardey:** Maybe a short question on some of the technology. You spoke about integrating feedstocks. Are there areas where it is feasible to integrate feedstocks in an ordinary ethanol plant? First of all, can it be done, if you had two sources of supply, as far as feedstock is concerned? Are there major change-overs?

**Mr. Smith:** The idea behind the multi-feedstock approach is several reasons. One is you make use of lower-cost feedstocks when they are available. You would blend those in. You would run on a feedstock which is 50% corn, maybe 10% barley, 10% rye, 10% cull potatoes. Those amounts can vary all over the place. It is not a critical thing, and with some of the technology we have developed we use an acid hydrolysis process rather than enzymes.

• 1935

**Mr. Hardey:** So they are compatible without major change-over or cost.

**Mr. Smith:** Yes. That also protects you from wide price swings in corn to some extent. During the harvest season—and this point was raised early—we would want to bring in wet corn during those six weeks of the harvest season. We could use ensiled corn. Those are important points for the farmer.

**Mr. Hardey:** Okay. Of course, a question popped into my head when you said the United States is considering introducing methanol in their blended gasoline. What would they use for a feedstock for methanol—natural gas?

**Mr. Smith:** Natural gas. Du Pont has just reopened a plant down in Texas which was shut down. There is a lot of capacity in the United States as well.

**Mr. Hardey:** Is that enough?

**Mr. Smith:** No, they would probably need more. People who produce methanol could speak to that a lot better than I could.

**Mr. Hardey:** Okay. I just was curious because I thought we were in a lot better position to be looking at methanol.

[Translation]

**M. Hardey:** Pensez-vous que la production brésilienne sera pour nous un élément important de concurrence? Pouvons-nous concurrencer le Brésil?

**M. Smith:** Nous sommes prêts à lui faire concurrence. Si les prix sont établis en fonction du marché libre, alors là... Le Canada peut importer du sucre au prix mondial, mais cela ne veut pas dire qu'il sera plus avantageux de produire de l'éthanol à partir du sucre plutôt que du maïs. Nous pourrions être concurrentiels tant que les prix seront fixés en fonction du pays d'origine. Si l'on fait du *dumping* au Canada, il est absolument impossible de savoir quel sera le prix.

**M. Hardey:** J'aurais peut-être une brève question sur la technologie. Vous avez parlé d'intégration des produits de base. Serait-il pratique d'intégrer des produits de base dans une usine ordinaire d'éthanol? Premièrement, est-ce possible d'utiliser deux sortes de produits de base? Cela implique-t-il des changements majeurs?

**M. Smith:** Il y a plusieurs arguments en faveur de l'utilisation de plusieurs produits de base. D'abord, cela permet d'utiliser les produits de base qui sont les moins chers à un moment donné. Cela permet de faire des mélanges. Le mélange pourrait être composé de 50 p. 100 de maïs, de 10 p. 100 d'orge, 10 p. 100 de seigle, 10 p. 100 de pommes de terre. Ces proportions peuvent toujours varier. Ce n'est pas un problème critique, et nous avons mis au point une technologie qui permet d'utiliser un processus d'acido-hydrolyse plutôt que des enzymes.

**M. Hardey:** Il y a donc compatibilité, et il n'y aurait pas de coûts majeurs de transformation ou autres.

**M. Smith:** C'est exact. Cela vous protège aussi des grandes fluctuations du prix du maïs, dans une certaine mesure. Pendant la saison des récoltes, et il en a été question plus tôt... qui dure six semaines, nous utiliserions du maïs humide. Nous pourrions utiliser du maïs ensilé. Ce sont là des points importants pour l'agriculteur.

**M. Hardey:** Très bien. Une question m'est venue à l'esprit quand vous avez dit que les États-Unis envisageaient d'utiliser le méthanol pour mélanger leur essence. Qu'utiliserait-on dans ce pays comme produit de base pour la production du méthanol... Le gaz naturel?

**M. Smith:** Le gaz naturel. La société Dupont vient de rouvrir une usine au Texas qui avait été fermée. Aux États-Unis aussi, il y a de grandes capacités de production.

**M. Hardey:** Est-ce suffisant?

**M. Smith:** Non, il leur en faudrait sans doute plus. Mais ceux qui produisent le méthanol pourraient sans doute vous renseigner là-dessus mieux que moi.

**M. Hardey:** Très bien. J'étais curieux, car je croyais que nous étions bien mieux placés pour envisager l'utilisation du méthanol.